

## Visite du Premier ministre à Montargis

# « Je vous avais dit que l'État

Le Premier ministre Manuel Valls est revenu hier à Montargis, où le 6 juin dernier, il avait pu constater l'étendue des dégâts provoqués par la montée des eaux.

Philippe Abline  
et Alexis Marie

montargis@centrefrance.com

« Je vous avais dit que l'État ne vous oublierait pas », Manuel Valls, Premier ministre, a tenu parole en revenant, hier à Montargis. Le 6 juin dernier, accompagné de Bernard Cazeneuve, il avait constaté les ravages causés par la montée des eaux. Trois mois après, il a dressé le bilan des réponses apportées au côté de Juliette Meadel, secrétaire d'État chargée de l'aide aux victimes.

### Un état des lieux positif et partagé dans l'ensemble

L'état des lieux a été dressé en cinquante minutes au lieu des trente prévues. La conclusion en quatre mots : nous avons été efficaces. Collectivités,



ARRIVÉE. Manuel Valls a été accueilli par Jean-Pierre Door, maire, et François Bonneau, président de la Région. PHOTOS CHRISTELLE BESSEYRE

services de l'État, maires... tous ont vanté la solidarité pour apporter des réponses aux sinistrés.

Un de leurs représentants, Alexandre Thibaut, président de l'Association des sinistrés du

Loiret, n'a cependant pas été invité à s'asseoir autour de cette table (*lire notre édition d'hier*). Hier, les services de sécurité ne l'ont pas laissé s'approcher de Manuel Valls.

Jean-Pierre Door, député-

maire de Montargis, virulent à l'encontre des Voies navigables de France au moment du sinistre, vantait, hier, leur investissement de 12 millions d'euros pour remettre en état le canal de Briare.

Hugues Saury, président du conseil départemental du Loiret, a tout de même pointé une « lourdeur administrative », alors que Manuel Valls l'avait rappelé un peu plus tôt, elle avait été allégée au maxi-

um. Les sinistrés ont dû malgré les efforts de la région, du département et des CCAS (centres communaux d'action sociale), attendre un mois avant de toucher les aides d'extrême urgence.

Les maires du Montargis ont évoqué les situations encore difficiles pour des personnes à reloger. Sur le plan économique, Alain Jumeau, président de la CCI du Loiret, a relaté les problèmes des entreprises touchées. Certaines n'ont pas repris leur activité et leurs assurances rechignent à rembourser leur sinistre.

« Nous avons connu une mobilisation exceptionnelle et une forte solidarité, mais c'est un choc qui a été vécu et il faudra du temps », a conclu Manuel Valls. Place désormais à la reconstruction, comme le Premier ministre a pu le constater en discutant avec des commerçants (*lire page ci-contre*), visitant le « P'tit musée Girodet » ou en observant les travaux sur la digue du canal. Il faut maintenant savoir pourquoi les dégâts ont été aussi importants et tout faire pour que ça ne se reproduise pas. Ce travail est engagé. ■

### LE BILAN EN CHIFFRES

#### 1,2 milliard

C'est le montant, en euros, des dégâts provoqués par les inondations sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire.

#### 1,9 milliard

Les fonds de secours d'urgence ont été abondés par l'État (905.200 euros), la Région (582.000 euros) et le département du Loiret (445.000 euros). Les aides ont été distribuées à 3.679 personnes.

#### 1,3 million

Le montant, en euros, des dommages causés par les inondations sur la seule ville de Montargis, principalement sur la voirie, les parcs et jardins.

#### 112

C'est le nombre d'entreprises du Loiret (sur 133 demandes) qui ont touché l'aide exceptionnelle au redémarrage pour un total de 347.300 euros.



RENCONTRE. Manuel Valls a interrogé le propriétaire d'un bar qui avait dû fermer en juin.



MUSÉE. Le Premier ministre a fait une rapide visite au P'tit Girodet.



CANAL. Benoît Digeon (à droite) a commenté les travaux en cours pour la remise en état de la digue.

# Visite du Premier ministre à Montargis

## ne vous oublierait pas »



**VISITE.** Le passage du Premier ministre rue Dorée n'est pas passé inaperçu, hier, à Montargis. PHOTO CHRISTELLE BESSEYRE

## « Le système est bloqué, il doit être allégé »

**Le Premier ministre a parcouru quelques rues du centre-ville, hier, à la rencontre des commerçants sinistrés.**

Quelques minutes auparavant, Jean-Pierre Door, le député-maire de Montargis (LR), avait rappelé l'ampleur des dégâts : 64 commerçants, sévèrement touchés, ont reçu une aide d'urgence. Parmi eux, 24 n'ont toujours pas repris leur activité.

### « Les travaux ont à peine commencé »

Rue des Lauriers, le chef du gouvernement a rencontré l'un de ces entrepreneurs du centre-ville, Dominique Hini : « Mes deux commerces de vêtements (*Station H et Système D, rue Dorée*) ont été inondés. Ma maison aussi, j'ai eu 1,80 mètre d'eau au rez-de-chaussée. Je ne peux toujours pas y habiter. Je loue un logement mais le loyer n'est pas remboursé dans le cadre du dégât des eaux », a-t-il expliqué. Et de détailler son parcours du combattant, avant d'espérer rouvrir : « Les travaux dans mon magasin Station H



**COMMERÇANTS.** Le Premier ministre a échangé durant quelques minutes avec plusieurs commerçants sinistrés de Montargis. PHOTO J.B. DOS RAMOS

ont à peine commencé. Il fallait attendre l'assèchement du sol et des murs. Et puis les assurances calculent et recalculent les montants. J'ai pour 100.000 à 150.000 € de travaux à réaliser. Elles ne me donnent que des acomptes mais ce n'est pas suffisant pour payer le chantier. J'ai reçu les 3.000 € d'aide d'urgence versés par l'État. »

Philippe Saulet, patron du Pressoir du Gâtinais, à Amilly, a tenu un discours similaire à Manuel Valls. Mais lui n'a pas bénéficié de l'aide d'urgence. Son dossier n'était pas prioritaire, malgré des dégâts chiffrés à un million d'euros. Si le commerçant s'est montré compréhensif les premiers jours, trois mois après, il est à bout : « Ça fait sept semaines

qu'on me balade avec un chèque qui doit arriver de l'assurance. Je jongle entre mon banquier et ma trésorerie pour payer les travaux. J'ai demandé des reports de charges à la caisse de retraites et je reçois des mises en demeure », soupire le commerçant, pris à la gorge par les lourdeurs administratives : « Le système est bloqué, il doit être allégé. » ■

Ph. Abline et J.-B. Dos Ramos

### ➔ INDISCRÉTIONS

**MESSAGER.** Paul Laville, le sous-préfet de Montargis, s'était engagé auprès d'Alain Letort, le président du collectif des sinistrés du lotissement du Château, à Ladon. Il a bien remis une lettre du collectif au directeur de cabinet du Premier ministre. ■

**CADEAUX.** Les élus montargis ont observé la tradition en offrant des cadeaux à leur hôte : Manuel Valls a reçu des praslines Mazet des mains du premier adjoint de Jean-Pierre Door (et PDG de Mazet), Benoît Digeon et un livre sur la « Venise du Gâtinais ». « Vous pourrez voir à quoi ressemblait Montargis avant les inondations », a glissé le député-maire. ■

**ANIMAL POLITIQUE.** Jean-Pierre Sueur (sénateur du Loiret, PS) est imbattable. Bien qu'en (léger) retard à cause des turpitudes de la circulation en centre-ville et des déviations liées à la visite du Premier ministre, il est arrivé peu de temps après Manuel Valls. À contrecourant du mouvement, il a arrêté la délégation en saluant chaleureusement le chef du gouvernement. ■

### Sécurité



**ÉVACUATION.** Cette Montargoise avait un ton un peu trop vindicatif. Elle a été expulsée des abords de la mairie de Montargis. PHOTO J.-BAPTISTE DOS RAMOS

Si prendre un selfie avec Manuel Valls est possible, comme une maman a pu le faire avec ses enfants tout juste sortis de l'école, il n'en est pas de même pour ceux qui ont tenté de l'invectiver. À l'image de cet homme juché sur son VTT qui l'a apostrophé de manière frontale : « Mes impôts, tu me les rembourseras quand ? » Le cycliste a voulu continuer, en durcissant le ton. Il s'est fait éconduire de manière plutôt radicale par des policiers en civil. Avant que le Premier ministre n'arrive, une Montargoise bien connue pour son verbe haut a été évacuée par les policiers en tenue. Elle a été obligée de monter dans leur véhicule. Quant aux animateurs périscolaires et ATSEM de la ville en Châlette, en colère contre l'État, ils ont été cantonnés dans la rue du Général-Leclerc. Ils se sont fait entendre mais Manuel Valls n'était pas là... ■

**C'EST QUI LA DAME ?** De nombreuses personnes qui guettaient Manuel Valls se sont sans doute demandé qui était la jeune femme qui se trouvait juste à côté de Manuel Valls. Il s'agit de Juliette Meadel, secrétaire d'État chargée de l'Aide aux victimes. Elle occupe ce poste depuis le mois de février. ■

**AU CONSEIL MUNICIPAL.** Hier soir, le conseil municipal de Montargis s'est réuni. Il a été, notamment, question des inondations. À ce sujet, la première réunion de la commission municipale exceptionnelle pour élaborer, entre autres, un plan communal de sauvegarde se tiendra le lundi 24 octobre. ■